

XX

Polynômes

Contenu

I. L'ensemble $\mathbb{K}[X]$	1
I.1 Opérations sur $\mathbb{K}[X]$	2
I.2 Degré d'un polynôme	5
I.3 Notions de polynômes de matrices	6
II. Dérivation dans $\mathbb{K}[X]$	7
II.1 Polynôme dérivé	7
II.2 Degré du polynôme dérivé	8
II.3 Dérivation et opérations	8
II.4 Fonction polynomiale associée à un polynôme	8
II.5 Formules de Taylor	9
III. Arithmétique dans $\mathbb{K}[X]$	10
III.1 Divisibilité	10
III.2 Division euclidienne	11
III.3 Polynômes irréductibles	13
IV. Racines d'un polynôme.....	13
IV.1 Identification entre $\text{Pol}(\mathbb{K})$ et $\mathbb{K}[X]$	14
IV.2 Ordre de multiplicité d'une racine	15
V. Décomposition en facteurs irréductibles.....	16
V.1 Polynôme scindé	16
V.2 Factorisation dans $\mathbb{C}[X]$	16
V.3 Factorisation dans $\mathbb{R}[X]$	17
V.4 En pratique,	18
V.5 Algorithme de Hörner	19
VI. Somme et produit des racines.....	20
VI.1 Degré 2	20
VI.2 Cas général	20



I L'ENSEMBLE $\mathbb{K}[X]$

Définition 1 : On appelle *polynôme* à une indéterminée à coefficients dans \mathbb{K} , toute suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathbb{K} **nulle à partir d'un certain rang**.

On note $\mathbb{K}[X]$ leur ensemble.

$$\forall P = (a_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{K}[X], \exists N \in \mathbb{N}, \forall n \geq N, a_n = 0.$$

Remarque : N peut être aussi grand que l'on veut, mais il est toujours fini.

Exemple 1 : $(1, -2, 3, 0, 4, 0, 0, \dots) = 1 - 2X + 3X^2 + 4X^5$.

Vocabulaire :

- Pour n fixé, a_n est le $n+1^{\text{ème}}$ coefficient du polynôme.
- On note X le polynôme défini par $X = (0, 1, 0, 0, \dots)$ c'est-à-dire défini par la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que :

$$a_0 = 0, a_1 = 1 \text{ et } \forall n \geq 2, a_n = 0.$$

ATTENTION | X n'est pas un nombre !

- On appelle polynôme constant, tout polynôme de la forme $(\lambda, 0, 0, \dots)$ où $\lambda \in \mathbb{K}$.
On le notera abusivement λ .
- Le polynôme défini par la suite nulle $(0, 0, \dots)$ est appelé *polynôme nul* et noté $0_{\mathbb{K}[X]}$, ou dangereusement 0 .

Par définition, un polynôme est donc nul si, et seulement si tous ses coefficients sont nuls :

$$\forall P = (a_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{K}[X], \quad P \equiv 0_{\mathbb{K}[X]} \iff \forall n \in \mathbb{N}, a_n = 0.$$

I.1 Opérations sur $\mathbb{K}[X]$

Définition 2 (Somme de polynômes) : Soient $P = (a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $Q = (b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux polynômes de $\mathbb{K}[X]$.

On appelle *somme* des polynômes P et Q , notée $P + Q$, le polynôme défini par :

$$P + Q = (a_n + b_n)_{n \in \mathbb{N}}.$$

ATTENTION

La définition sous-entend que la somme de deux polynômes est un polynôme. C'est la raison de la preuve ci-dessous où nous allons nous en assurer.

La loi $+$: $\mathbb{K}[X] \times \mathbb{K}[X] \rightarrow \mathbb{K}[X]$ est appelée *loi de composition interne* (à $\mathbb{K}[X]$).
 $(P; Q) \mapsto P + Q$

Proposition 1 : L'addition dans $\mathbb{K}[X]$:

est associative : $\forall P, Q, R \in \mathbb{K}[X], (P + Q) + R = P + (Q + R) = P + Q + R$.

est commutative : $\forall P, Q \in \mathbb{K}[X], P + Q = Q + P$.

admet un élément neutre : le polynôme nul $0_{\mathbb{K}[X]} = (0, 0, \dots)$ vérifie :

$$P + 0_{\mathbb{K}[X]} = 0_{\mathbb{K}[X]} + P = P.$$

est symétrisable : Tout polynôme $P = (a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ admet un *symétrique*, noté $-P$, et défini par $-P = (-a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vérifiant

$$P + (-P) = 0_{\mathbb{K}[X]}.$$

Vocabulaire : On dit que $(\mathbb{K}[X], +)$ est un groupe commutatif (ou abélien)

Corollaire I1 : Deux polynômes sont égaux si, et seulement si leurs coefficients sont égaux :

$$\forall P = (a_n)_{n \in \mathbb{N}}, Q = (b_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{K}[X], \quad P \equiv_{\mathbb{K}[X]} Q \iff \forall n \in \mathbb{N}, a_n =_{\mathbb{K}} b_n.$$

Définition 3 (Loi externe) : Soient $P = (a_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{K}[X]$ et $\lambda \in \mathbb{K}$.

On définit le *produit d'un polynôme par un scalaire*, noté $\lambda.P$ ou λP , le polynôme défini par :

$$\lambda.P = (\lambda \times a_n)_{n \in \mathbb{N}}.$$

Corollaire I2 : L'ensemble $\mathbb{K}[X]$ est stable par combinaisons linéaires.

Vocabulaire : On dit que $(\mathbb{K}[X], +, \cdot)$ est un espace vectoriel sur \mathbb{K} .

Définition 4 (Produit de polynômes) : Soient $P = (a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $Q = (b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux éléments de $\mathbb{K}[X]$.

On appelle *produit* des polynômes P et Q , notée $P \times Q$ ou plus simplement PQ , le polynôme défini par :

$$P \times Q = (c_n)_{n \in \mathbb{N}} \quad \text{où } \forall n \in \mathbb{N}, c_n = \sum_{k=0}^n a_k b_{n-k}.$$

Vocabulaire : La suite de terme général $c_n = \sum_{k=0}^n a_k b_{n-k}$ est appelée *produit de Cauchy* des suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

En particulier, on a :

$$\bullet c_0 = a_0 b_0 \quad \bullet c_1 = a_1 b_0 + a_0 b_1 \quad \bullet c_2 = a_2 b_0 + a_1 b_1 + a_0 b_2 \quad \bullet \dots$$

Remarque importante :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \sum_{k=0}^n a_k b_{n-k} = \sum_{p+q=n} a_p b_q. \tag{XX.1}$$

Proposition 2 : Le produit dans $\mathbb{K}[X]$:

est associatif : $\forall P, Q, R \in \mathbb{K}[X], (P \times Q) \times R = P \times (Q \times R) = P \times Q \times R.$

est commutatif : $\forall P, Q \in \mathbb{K}[X], P \times Q = Q \times P.$

admet un élément neutre : le polynôme $1_{\mathbb{K}[X]} = (1, 0, 0, \dots).$

$$P \times 1_{\mathbb{K}[X]} = 1_{\mathbb{K}[X]} \times P = P.$$

est distributif sur l'addition : $\forall P, Q, R \in \mathbb{K}[X], P \times (Q + R) = P \times Q + P \times R.$

est compatible avec la loi externe :

$$\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall P, Q \in \mathbb{K}[X], \lambda.(P \times Q) = (\lambda.P) \times Q = P \times (\lambda.Q)$$

On dit que $(\mathbb{K}[X], +, \times)$ est un anneau commutatif et que $(\mathbb{K}[X], +, \times, \cdot)$ est une algèbre commutative (unitaire) sur \mathbb{K} .

ATTENTION | $(\mathbb{K}[X], \times)$ n'est pas un groupe !

ATTENTION | On le démontrera plus loin mais les seuls polynômes inversibles pour la loi \times sont les polynômes constants non nuls.

Définition/Théorème 5 (Notation définitive) : Soit $n \in \mathbb{N}$. On définit la suite des monômes $(X^n)_{n \in \mathbb{N}}$ par :

$$\begin{cases} X^0 = (1, 0, 0, \dots) \\ X^{n+1} = X^n \times X \end{cases}$$

$X = (0, 1, 0, \dots)$ est appelée l'indéterminée et,

$$\forall n \in \mathbb{N}, X^n = (0, 0, \dots, 0, \underset{\substack{\uparrow \\ (n+1)\text{ème} \\ \text{coefficient}}}{1}, 0, \dots) \quad (\text{XX.2})$$

Tout $P = (a_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{K}[X]$ s'écrit alors :

$$P = a_0 + a_1X + a_2X^2 + \dots + a_nX^n = \sum_{k=0}^n a_kX^k.$$

Vocabulaire : On appelle *monôme* tout polynôme de la forme a_kX^k où $k \in \mathbb{N}$ et $a_k \in \mathbb{K}$.

Remarque : On adopte diverses notations pour un polynôme comme

$$\begin{aligned} \diamond P = (a_n)_{n \in \mathbb{N}}, & \quad \diamond \sum_{k=0}^n a_kX^k, & \quad \diamond \sum_{k \geq 0} a_kX^k, \\ \diamond \sum a_nX^n, & \quad \diamond P(X), & \quad \diamond \text{ou } \sum_{k=0}^{+\infty} a_kX^k, \end{aligned}$$

en convenant toujours que $\forall k > n, a_k = 0$ i.e. la somme est finie et on écrira toujours un polynôme dans l'ordre croissant ou décroissant des puissances de X .

ATTENTION | X n'est pas un nombre !

Définition 6 (Composition) : Soient $P = \sum_{k \geq 0} a_kX^k \in \mathbb{K}[X]$ et $Q \in \mathbb{K}[X]$.

On appelle polynôme composé Q par P , noté $P \circ Q$, le polynôme $P \circ Q = \sum_{k \geq 0} a_kQ^k$.

Remarque : Si $Q = X + a$ où $a \in \mathbb{K}$ et $P = \sum_{k \geq 0} a_k X^k$ alors $P \circ Q = P(X + a) = \sum_{k \geq 0} a_k (X + a)^k$.

Exemples 2 (Opérations dans $\mathbb{K}[X]$) : Soient $P = 1 + 3X - X^2$ et $Q = X + X^2$.

Somme : $P + Q = 1 + 4X$.

Loi externe : $2P = 2 + 6X - 2X^2$.

Produit :

k	0	1	2	3	4
a_k	1	3	-1		
b_k	0	1	1		
c_k	0	1	4	2	-1

 $\Rightarrow \begin{cases} c_0 = a_0 b_0 = 0 \\ c_1 = a_0 b_1 + a_1 b_0 = 1 \\ c_2 = a_0 b_2 + a_1 b_1 + a_2 b_0 = 4 \\ c_3 = a_0 b_3 + a_1 b_2 + a_2 b_1 + a_3 b_0 = 2 \\ c_4 = a_0 b_4 + a_1 b_3 + a_2 b_2 + a_3 b_1 + a_4 b_0 = -1 \end{cases}$

$$PQ = X + 4X^2 + 2X^3 - X^4.$$

Composition : $P \circ Q = 1 + 3(X + X^2) - (X + X^2)^2 = 1 + 3X - 2X^2 - 2X^3 - X^4$.

Exercice 1 : Soient $P(X) = X^2 + 3X - 2$ et $Q(X) = 6X - X^2 + 1$.

Déterminer $P + Q, 3P - 2Q, P^3, PQ$ et $P(Q(X))$.

Proposition 3 (Binôme de Newton) : Soient P et Q deux polynômes sur \mathbb{K} .

$$\forall n \in \mathbb{N}, (P + Q)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} P^k Q^{n-k} \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}^*, P^n - Q^n = (P - Q) \sum_{k=0}^{n-1} P^k Q^{n-1-k}.$$

Exemple 3 : $\forall n \in \mathbb{N}^*, 1 - X^n = (1 - X) \sum_{k=0}^{n-1} X^k$.

Exercice 2 : Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$(X^3 + X^2 + X + 1) \sum_{k=0}^{2n} (-1)^k X^k = X^{2n+3} + X^{2n+1} + X^2 + 1.$$

I.2 Degré d'un polynôme

Définition 7 : Soit $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$ un polynôme non nul.

On appelle *degré* de P et on note $\deg(P)$ le plus grand entier k tel que $a_k \neq 0$.

On convient que $\deg(0_{\mathbb{K}[X]}) = -\infty$.

Exemple 4 : Si $P = X^2 + 5X^3 + X^9$, on a $\deg(P) = 9$.

Remarques :

— si $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$, on n'a pas nécessairement $\deg(P) = n$. Ce n'est le cas que si $a_n \neq 0$.

Le coefficient a_n s'appelle alors le *coefficient dominant*, $a_n X^n$ le monôme dominant.

- On dit que P est *unitaire* ou *normalisé* si $P \neq 0$ et si son coefficient dominant est égal à 1.
- Si $P = (a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est le polynôme nul alors, par définition, $\forall n \in \mathbb{N}, a_n = 0$. De fait, il n'existe pas d'entier n tel que $a_n \neq 0$. C'est la raison de la définition ci-dessus.

ATTENTION

- Les polynômes constants ont un degré ≤ 0 .
- Les polynômes de degré nul sont les polynômes constants non nuls.

Proposition 4 :

- $\forall P, Q \in \mathbb{K}[X], \quad \deg(P + Q) \leq \max(\deg(P), \deg(Q)).$
- $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall P \in \mathbb{K}[X], \quad \deg(\lambda P) = \begin{cases} \deg(P) & \text{si } \lambda \neq 0, \\ -\infty & \text{si } \lambda = 0. \end{cases}$
- $\forall P, Q \in \mathbb{K}[X], \quad \deg(PQ) = \deg(P) + \deg(Q).$
- $\forall P, Q \in \mathbb{K}[X], \quad \deg(P \circ Q) = \deg(P) \times \deg(Q).$

Exercice 3 : Déterminer le degré et le coefficient dominant des polynômes suivants :

- $P_1(X) = X^3 - X(X - 2 + i)^2$
- $P_2(X) = (X + 1)^n - (X - 1)^n$, où $n \in \mathbb{N}$.

Corollaire 4.1 :

- Les seuls polynômes inversibles sont les polynômes constants non nuls.
- $\forall P, Q \in \mathbb{K}[X], \quad PQ = 0 \iff P = 0 \text{ ou } Q = 0.$

Vocabulaire : On dit que $(\mathbb{K}[X], +, \times)$ est un anneau *intègre*.

Définition 8 : Soit $n \in \mathbb{N}$.

On note $\mathbb{K}_n[X]$ l'ensemble des polynômes de degré *inférieur ou égal* à n .

Proposition 5 : $\mathbb{K}_n[X]$ est stable par combinaisons linéaires.

Exercice 4 : Pour tout $P \in \mathbb{R}_3[X]$ on définit $f(P) = P(X + 1) - P(X)$.

Calculer $f(X^3), f(X^2), f(X)$ et $f(1)$ puis montrer que, pour tout $P \in \mathbb{R}_3[X], f(P) \in \mathbb{R}_2[X]$.

I.3 Notions de polynômes de matrices

Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $P = \sum_{i=0}^p a_i X^i$ un polynôme de $\mathbb{K}[X]$.

Depuis le chapitre sur le calcul matriciel, on sait qu'une combinaison linéaire et un produit de matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ sont encore des matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on note alors $P(M)$ la matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ définie par :

$$P(M) = \sum_{i=0}^p a_i M^i = a_p M^p + \dots + a_1 M + a_0 I_n \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}).$$

Définition/Théorème 9 :

- Un polynôme en M commute avec la matrice M : $P(M) \times M = M \times P(M)$.
- Lorsque $P(M) = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbb{K})}$, on dit que P est un *polynôme annulateur* de M .
- Soient $P, Q \in \mathbb{K}[X]$, $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}$.

Alors,

- $(P \times_{\mathbb{K}[X]} Q)(M) = P(M) \times_{\mathcal{M}_n(\mathbb{K})} Q(M)$,
- $(\lambda \cdot_{\mathbb{K}[X]} P +_{\mathbb{K}[X]} Q)(M) = \lambda \cdot_{\mathcal{M}_n(\mathbb{K})} P(M) +_{\mathcal{M}_n(\mathbb{K})} Q(M)$.

Corollaire 5.1 : Soient $P, Q \in \mathbb{K}[X]$ et $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Alors,

$$P(M) \times_{\mathcal{M}_n(\mathbb{K})} Q(M) = Q(M) \times_{\mathcal{M}_n(\mathbb{K})} P(M).$$

Les polynômes de matrices permettent d'introduire de la commutativité là où il n'y en avait pas. Vous verrez que cela a une grande importance.

Exercice 5 : Soit $A = \begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ 1 & -1 & 1 \\ 1 & 1 & -1 \end{pmatrix}$.

Montrer que $A^2 + A - 2I_3 = 0_3$. En déduire que A est inversible et calculer A^{-1} .

II DÉRIVATION DANS $\mathbb{K}[X]$

II.1 Polynôme dérivé

Définition 10 : Soit $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k \in \mathbb{K}[X]$.

On appelle *polynôme dérivé* de P , noté P' , le polynôme défini par :

$$P' = \sum_{k=1}^n k a_k X^{k-1}$$

On définit également, par récurrence, le *polynôme dérivé k -ième* de P , noté $P^{(k)}$, par

$$\begin{cases} P^{(0)} = P \\ \forall k \in \mathbb{N}, P^{(k+1)} = (P^{(k)})' \end{cases}$$

Remarque : Il s'agit d'une dérivation formelle : il n'y a pas de question à se poser sur la dérivabilité d'un polynôme comme pour les fonctions de la variable réelle.

Exemple 5 : $(1 + 3X - X^2)' = 3 - 2X$ et $(20)' = 0$.

II.2 Degré du polynôme dérivé

Proposition 6 : $\forall P \in \mathbb{K}[X], \quad \deg(P') = \begin{cases} \deg(P) - 1 & \text{si } \deg(P) \geq 1 \\ -\infty & \text{si } \deg(P) \leq 0 \end{cases}$

En particulier, $\forall P \in \mathbb{K}[X], \quad \deg(P) \leq n \implies P^{(n+1)} = 0$

Remarque : $\forall P \in \mathbb{K}[X], P' = 0 \iff \deg(P) \leq 0 \iff P$ est constant.

II.3 Dérivation et opérations

Proposition 7 :

- 1 $\forall P, Q \in \mathbb{K}[X], \forall \lambda, \mu \in \mathbb{K}, \quad (\lambda P + \mu Q)' = \lambda P' + \mu Q'$.
- 2 $\forall P, Q \in \mathbb{K}[X], \quad (PQ)' = P'Q + PQ'$.
- 3 $\forall P \in \mathbb{K}[X], \forall n \in \mathbb{N}, \quad (P^n)' = nP' \times P^{n-1}$.

La dérivation des polynômes est donc, comme pour les fonctions, linéaire

Exercice 6 : Déterminer les polynômes :

- 1 $P \in \mathbb{R}[X]$ tels que $(1 - X)P' - P = X^n$.
- 2 $P \in \mathbb{C}[X]$ tels que $(X^2 + 1)P' - 6P = 0$.

Proposition 8 :

- 1 $\forall P, Q \in \mathbb{K}[X], \forall \lambda, \mu \in \mathbb{K}[X], \forall n \in \mathbb{N}, \quad (\lambda P + \mu Q)^{(n)} = \lambda P^{(n)} + \mu Q^{(n)}$.
- 2 $\forall P, Q \in \mathbb{K}[X], \forall n \in \mathbb{N}, \quad (PQ)^{(n)} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} P^{(k)} Q^{(n-k)}$.

Formule de Leibniz

II.4 Fonction polynomiale associée à un polynôme

Définition 11 : Soit $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k \in \mathbb{K}[X]$ où $n \in \mathbb{N}$.

La *fonction polynomiale associée* à P est la fonction définie par

$$\begin{aligned} \tilde{P} : \mathbb{K} &\longrightarrow \mathbb{K} \\ x &\longmapsto \sum_{k=0}^n a_k x^k \end{aligned}$$

On appelle *fonction polynomiale* toute fonction $f \in \mathcal{F}(\mathbb{K}, \mathbb{K})$ telle qu'il existe $P \in \mathbb{K}[X]$ vérifiant :

$$f = \tilde{P}.$$

L'ensemble des fonctions polynomiales définies sur \mathbb{K} à valeurs dans \mathbb{K} est ici noté $Pol(\mathbb{K})$.

Exemple 6 : Si $P = X^2 + 1$, alors $\tilde{P} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$.
 $x \mapsto x^2 + 1$

Corollaire 8 : L'application $\Phi : \mathbb{K}[X] \rightarrow \text{Pol}(\mathbb{K})$ est surjective.
 $P \mapsto \tilde{P}$

ATTENTION

X n'est toujours pas un nombre ! On ne dit pas « Posons $X = 1$ », mais « Évaluons en 1 ».

Proposition 9 : Soient $P, Q \in \mathbb{K}[X]$ et $\lambda \in \mathbb{K}$. On a :

1 $\lambda \widetilde{P} + \mu \widetilde{Q} = \widetilde{\lambda P + \mu Q}$.

3 $\widetilde{P \circ Q} = \tilde{P} \circ \tilde{Q}$.

2 $\widetilde{PQ} = \tilde{P}\tilde{Q}$.

4 $\tilde{P}' = \widetilde{P'}$.

ATTENTION

$\mathbb{R}[X]$ et $\mathbb{R}^{\mathbb{R}}$ sont dotés de notions différentes d'addition, multiplication, composition et dérivation.

Dans la formule $\widetilde{P \circ Q} = \tilde{P} \circ \tilde{Q}$ par exemple, ce ne sont pas les mêmes « \circ » qu'on trouve à gauche et à droite.

Pire, dans la formule $\tilde{P}' = \widetilde{P'}$, la dérivée P' est une dérivée formelle alors que la dérivée \tilde{P}' est la dérivée d'une fonction définie comme limite d'un taux d'accroissement.

Sachant que $\tilde{1}$ est la fonction constante $x \mapsto 1$, élément neutre de $\mathbb{K}^{\mathbb{K}}$ l'application $P \mapsto \tilde{P}$ s'avère être un morphisme d'anneaux de $\mathbb{K}[X]$ dans $\mathbb{K}^{\mathbb{K}}$.

II.5 Formules de Taylor

Théorème 10 (Théorème de Taylor) : Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ et $a \in \mathbb{K}$. On suppose que $\deg(P) = p$.

Alors :

$$P = \sum_{n=0}^p \frac{\tilde{P}^{(n)}(a)}{n!} (X - a)^n$$

$$= \tilde{P}(a) + \tilde{P}'(a)(X - a) + \frac{\tilde{P}''(a)}{2!} (X - a)^2 + \dots + \frac{\tilde{P}^{(p)}(a)}{p!} (X - a)^p.$$

Exemple 7 : Soit $f(x) = \frac{2x^3 + 2x^2 + 3x - 4}{(x - 1)^3}$.

Imaginons que nous voulions effectuer sa décomposition en éléments simples dans le but de calculer une primitive de f par exemple.

On souhaite donc écrire $f(x)$ sous la forme $a + \frac{b}{x - 1} + \frac{c}{(x - 1)^2} + \frac{d}{(x - 1)^3}$.

Il suffirait de savoir écrire $2x^3 + 2x^2 + 3x - 4$ sous la forme $a(x-1)^3 + b(x-1)^2 + c(x-1) + d$ pour conclure.

La formule de Taylor permet d'éviter les développements, l'identification, et la résolution du système.

$$\begin{array}{ll} P = 2X^3 + 2X^2 + 3X - 4 & \text{donc } P(1) = 3 \\ P' = 6X^2 + 4X + 3 & \text{donc } P'(1) = 13 \\ P'' = 12X + 4 & \text{donc } P''(1) = 16 \\ P^{(3)} = 12 & \text{donc } P^{(3)}(1) = 12 \end{array}$$

D'après le théorème de Taylor : $P = P(1) + P'(1)(X-1) + \frac{P''(1)}{2}(X-1)^2 + \frac{P^{(3)}(1)}{3!}(X-1)^3$.

D'où $P = 3 + 13(X-1) + 8(X-1)^2 + 2(X-1)^3$ et $f(x) = \frac{3}{(x-1)^3} + \frac{13}{(x-1)^2} + \frac{8}{x-1} + 2$.

Exercice 1 : Donner la décomposition en éléments simples de $f : x \mapsto \frac{4x^3 - 3x^2 + 7x - 1}{(x-2)^3}$.

Corollaire 10.1 : Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ et $a \in \mathbb{K}$. On suppose que $\deg(P) = p$.

Alors :

$$P(X+a) = \sum_{n=0}^p \frac{\tilde{P}^{(n)}(a)}{n!} X^n.$$

Théorème II (Théorème de Taylor-Mac Laurin [1]) : Soit $P \in \mathbb{K}[X]$. On suppose que $\deg(P) = p$.

Alors :

$$P = \sum_{n=0}^p \frac{\tilde{P}^{(n)}(0)}{n!} X^n.$$

En particulier, si $P = \sum_{n=0}^p a_n X^n$, alors, par identification, $a_n = \frac{\tilde{P}^{(n)}(0)}{n!}$ et $\tilde{P}^{(n)}(0) = n! a_n$.

III ARITHMÉTIQUE DANS $\mathbb{K}[X]$

III.1 Divisibilité

Définition 12 : Soient $A, P \in \mathbb{K}[X]$.

- On dit que A *divise* P , noté $A|P$, s'il existe un polynôme $Q \in \mathbb{K}[X]$ tel que $P = AQ$.
On dit alors que A est *un diviseur* de P ou que P est *un multiple* de A .
- On dit que A et P sont *associés* s'il existe $\lambda \in \mathbb{K}^*$ tel que $P = \lambda A$.

[1]. Colin Mac Laurin : écossais, 1698-1746

Exemples 8 :

- $X - 1 \mid X^2 - 1$ car $X^2 - 1 = (X - 1)(X + 1)$.
- $X - 3$ et $2X - 6$ sont associés car $2X - 6 = 2(X - 3)$.
- Tous les polynômes divisent le polynôme nul.
- $\forall P \in \mathbb{K}[X], \quad 0 \mid P \iff P = 0$.

Proposition 12 :

- 1 $\forall A \in \mathbb{K}[X], \quad A \mid A \text{ et } A \mid 0$
- 2 $\forall A, B \in \mathbb{K}[X], \quad \begin{cases} A \mid B \\ B \mid A \end{cases} \iff \exists \lambda \in \mathbb{K}^*, \quad B = \lambda A.$
- 3 $\forall A, B, C \in \mathbb{K}[X], \quad \begin{cases} A \mid B \\ B \mid C \end{cases} \implies A \mid C.$

Remarque : La divisibilité dans $\mathbb{K}[X]$ n'est pas une relation d'ordre.

Proposition 13 (Compatibilité avec les opérations) :

- 1 $\forall A, P, Q \in \mathbb{K}[X], \quad A \mid P \implies A \mid PQ$
- 2 $\forall A, P, Q \in \mathbb{K}[X], \quad \begin{cases} A \mid P \\ A \mid Q \end{cases} \implies A \mid P + Q$
- 3 $\forall A, P, B, Q \in \mathbb{K}[X], \quad \begin{cases} A \mid P \\ B \mid Q \end{cases} \implies AB \mid PQ$
- 4 $\forall A, P \in \mathbb{K}[X], \forall n \in \mathbb{N}, \quad A \mid P \implies A^n \mid P^n$

ATTENTION $\left\{ \begin{matrix} A \mid P \\ B \mid P \end{matrix} \right.$ n'implique pas $AB \mid P$.

Exercice 8 : Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}, X^2 \mid (X + 1)^n - nX + 1$.

III.2 Division euclidienne

Théorème 14 : Soient $(A, B) \in \mathbb{K}[X]^2$, avec $B \neq 0$.

Il existe un unique couple $(Q, R) \in \mathbb{R}[X]^2$ tel que :

$$A = BQ + R \quad \text{et} \quad \deg(R) < \deg(B).$$

Lorsqu'on a obtenu cette écriture, on dit qu'on a effectué la *division euclidienne* de A par B.

A est le *dividende*, B le *diviseur*, Q le *quotient* et R le *reste*.

Exemple 9 : $2X^4 - X^3 + 6X^2 + 7X - 14 = (X^2 + X + 1)(2X^2 - 3X + 7) + (3X - 21)$

Exemple 10 : Soit $P = X^4 + 5X^3 + 5X^2 - 5X - 6$. Effectuons la division euclidienne de P par $X - 1$.

$$\begin{array}{r|l}
 \begin{array}{r}
 1X^4 + 5X^3 + 5X^2 - 5X - 6 \\
 -(X^4 - X^3) \\
 \hline
 6X^3 + 5X^2 - 5X - 6 \\
 -(6X^3 - 6X^2) \\
 \hline
 11X^2 - 5X - 6 \\
 -(11X^2 - 11X) \\
 \hline
 6X - 6 \\
 -(6X - 6) \\
 \hline
 0
 \end{array}
 &
 \begin{array}{l}
 X - 1 \\
 \hline
 1X^3 + 6X^2 + 11X + 6
 \end{array}
 \end{array}$$

On obtient donc, $P = (X - 1)(X^3 + 6X^2 + 11X + 6)$.

Cette méthode de calcul est une alternative à l'identification lorsqu'on cherche à factoriser un polynôme comme ici, par exemple, après avoir trouvé 1 comme racine évidente.

Exercice 9 : Soit la matrice $M = \begin{pmatrix} 2 & -2 & 1 \\ 2 & -3 & 2 \\ -1 & 2 & 0 \end{pmatrix}$.

- 1 Vérifier que $(M - I_3)(M + 3I_3) = 0_3$.
- 2 En déduire l'expression de M^2 en fonction de M et de I_3 .
- 3 On définit le polynôme $P = X^2 + 2X - 3$.
 - a Déterminer le reste R de la division euclidienne de X^n par P .
 - b En déduire M^n
- 4 M est-elle inversible ?

Méthode 1 (Calcul de la puissance d'une matrice) :

Si P est un polynôme annulateur de la matrice A i.e. si $P(A) = 0$, on écrit la division euclidienne de X^n par P :

$$\exists Q_n, R_n \in \mathbb{K}[X], X^n = Q_n P + R_n \quad \text{et} \quad \deg(R_n) < \deg(P).$$

La relation matricielle $A^n = \underbrace{P(A)}_{=0} \times Q_n(A) + R_n(A)$ donne $A^n = R_n(A)$. Il suffit donc de connaître R_n .

Proposition 15 : Soient A et B deux polynômes avec B non nul.

$$B|A \iff \text{le reste dans la division euclidienne de } A \text{ par } B \text{ est nul.}$$

Exercice 10 : Démontrer que $X^2 - 3X + 2$ divise le polynôme $(X - 2)^{2n} + (X - 1)^n - 1$.

III.3 Polynômes irréductibles

Définition 13 : Un polynôme de $\mathbb{K}[X]$ est dit *irréductible* ou *premier* si :

- $\deg(P) \geq 1$
- P n'admet comme diviseurs que les λ (avec $\lambda \in \mathbb{K}^*$) et les μP (avec $\mu \in \mathbb{K}^*$).

ATTENTION

Un même polynôme peut être irréductible dans $\mathbb{R}[X]$ mais pas dans $\mathbb{C}[X]$:

- $X^2 + 1$ est irréductible dans $\mathbb{R}[X]$.
- $X^2 + 1 = (X + i)(X - i)$ dans $\mathbb{C}[X]$ et donc il est non irréductible.

Théorème 16 (Admis) : Tout polynôme de $\mathbb{K}[X]$ de degré ≥ 1 admet une décomposition en produit de polynômes irréductibles, unique à l'ordre près des facteurs et aux constantes multiplicatives près.

On dit que $\mathbb{K}[X]$, tout comme \mathbb{Z} , est un anneau *factoriel*.

Exemples 11 : Dans $\mathbb{R}[X]$, $X^3 - 1 = (X - 1)(X^2 + X + 1) = \left(\frac{1}{2}X + \frac{1}{2}\right)(2X^2 + 2X + 2)$.

Dans $\mathbb{C}[X]$, $X^3 - 1 = (X - 1)(X - j)(X - \bar{j}) = \left(\frac{1}{6}X + \frac{1}{6}\right)(2X - 2j)(3X - 3\bar{j})$.

Corollaire 16.1 : Tout polynôme de $\mathbb{K}[X]$ de degré ≥ 1 admet (au moins) un diviseur irréductible.

Proposition 17 : Les polynômes de $\mathbb{K}[X]$ de degré 1 sont irréductibles.

IV RACINES D'UN POLYNÔME

Définition 14 :

Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ et $\alpha \in \mathbb{K}$.

On dit que α est *une racine de P* (ou *un zéro P*) lorsque $\tilde{P}(\alpha) = 0$.

Exemple 12 : 1 est une racine de $P = X^2 - 1$ car $\tilde{P}(x) = x^2 - 1$ et $\tilde{P}(1) = 1^2 - 1 = 0$.

Théorème 18 : Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ et $\alpha \in \mathbb{K}$.

α est une racine de $P \iff P$ est divisible par $X - \alpha$.

Remarque : On a vu, au cours de la démonstration que le reste dans la division euclidienne de P par $X - \alpha$ est $\tilde{P}(\alpha)$.

Corollaire 18 : Soit $P \in \mathbb{K}[X]$.

Si P admet n racines distinctes $\alpha_1, \dots, \alpha_n$, alors P est divisible par $\prod_{k=1}^n (X - \alpha_k)$.

Exercice 11 : À quelle condition nécessaire et suffisante sur $n \in \mathbb{N}$ le polynôme $X^2 + 1$ divise-t-il $X^n + 1$?

Théorème 19 : Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ non nul, de degré $n \geq 0$.

Alors, P possède au maximum n racines.

ATTENTION | Dans \mathbb{R} , un polynôme de degré n ne possède pas forcément n racines.

Corollaire 19 :

- 1 Tout polynôme non nul possède un nombre fini de racines.
- 2 Le seul polynôme admettant une infinité de racines est le polynôme nul.

Exemple 13 : La fonction \cos n'est pas polynomiale.

Exercice 12 (Polynômes de Tchebychev) :

- 1 Démontrer qu'il existe une unique suite de polynômes $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que :
 $T_0 = 1$, $T_1 = X$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $T_{n+2} = 2XT_{n+1} - T_n$.
- 2 Calculer T_2 , T_3 , et T_4 .
- 3 Démontrer que $T_n(\cos \theta) = \cos n\theta$ pour tout $\theta \in \mathbb{R}$.
 En déduire les racines de T_n .

IV.1 Identification entre $Pol(\mathbb{K})$ et $\mathbb{K}[X]$

Proposition 20 : L'application $\Phi : \mathbb{K}[X] \rightarrow Pol(\mathbb{K})$ est bijective.

$$P \mapsto \tilde{P}$$

Chaque fonction polynomiale f est donc associée de manière unique à un et un seul polynôme P . On se permettra donc par la suite d'identifier P et \tilde{P} , ce que l'on avait commencé à faire avec les polynômes constants.

Corollaire 20.1 (Polynômes de Lagrange) : Soient $n \in \mathbb{N}^*$, $x_1, x_2, \dots, x_{n+1} \in \mathbb{K}$ distincts deux à deux et $y_1, y_2, \dots, y_{n+1} \in \mathbb{K}$.

Il existe un unique polynôme de degré inférieur ou égal à n tel que :

$$\forall i \in \llbracket 1 ; n + 1 \rrbracket, \quad P(x_i) = y_i.$$

Il s'agit du polynôme défini par la formule :

$$P(x) = \sum_{i=1}^{n+1} \left(\prod_{k \neq i} \frac{(X - x_k)}{(x_i - x_k)} \right) \cdot y_i$$

Remarque : Lorsque $\mathbb{K} = \mathbb{R}$, cela signifie qu'il existe une unique fonction polynomiale P de degré inférieur au égal à n dont le graphe passe par les $n+1$ points du plan $M_1(x_1, y_1), \dots, M_{n+1}(x_{n+1}, y_{n+1})$.

IV.2 Ordre de multiplicité d'une racine

Définition 15 : Soit P un polynôme non nul de $\mathbb{K}[X]$ et $\alpha \in \mathbb{K}$.

Si α est une racine de P , on appelle *ordre de multiplicité de la racine α dans P* le plus grand entier n tel que $(X - \alpha)^n | P$.

Théorème 21 : Soit P un polynôme non nul de $\mathbb{K}[X]$ et $\alpha \in \mathbb{K}$.

Les trois propositions suivantes sont équivalentes :

- 1 α est une racine de P de multiplicité m .
- 2 $\exists Q \in \mathbb{K}[X], P = (X - \alpha)^m Q$ et $Q(\alpha) \neq 0$.
- 3 $P(\alpha) = P'(\alpha) = \dots = P^{(m-1)}(\alpha) = 0$ et $P^{(m)}(\alpha) \neq 0$.

À retenir I : On dit que $\alpha \in \mathbb{K}$, est racine de $P \in \mathbb{K}[X]$ d'ordre de multiplicité au moins $m \in \mathbb{N}^*$ si $(X - \alpha)^m | P$ ou s'il existe $Q \in \mathbb{K}[X]$ tel que $P = (X - \alpha)^m Q$ ou si $\forall m \in \llbracket 0 ; m - 1 \rrbracket, P^{(k)}(\alpha) = 0$.

Exemples 14 :

- Déterminer les racines de $P = (X - 1)(X^2 - 1)(X^3 - 1)(X^4 - 1) \in \mathbb{R}[X]$ et leur multiplicité.

$$\begin{aligned} P &= (X - 1)(X^2 - 1)(X^3 - 1)(X^4 - 1) \\ &= (X - 1)[(X - 1)(X + 1)][(X - 1)(X^2 + X + 1)][(X - 1)(X + 1)(X^2 + 1)] \\ &= (X - 1)^4 (X + 1)^2 (X^2 + X + 1)(X^2 + 1) \end{aligned}$$

$X^2 + X + 1$ n'a pas de racines réelles ($\Delta = -3$) et $X^2 + 1$ non plus.

P a donc deux racines réelles : 1 de multiplicité 4 et -1 de multiplicité 2.

- $P = aX^2 + bX + c$ avec $a \neq 0$.

Si $\Delta = 0$, $x_0 = -\frac{b}{2a}$ est une racine double de P : $P = a(X - x_0)^2$.

Exercice 13 : Montrer que, $\forall n \in \mathbb{N}$, $P_n = nX^{n+1} - (n+1)X^n + 1$ est divisible par $(X-1)^2$.

Corollaire 2.11 : Soit $P \in \mathbb{K}[X]$.

Si P admet n racines distinctes $\alpha_1, \dots, \alpha_n$ de multiplicités respectives m_1, m_2, \dots, m_n , alors P est divisible par $\prod_{k=1}^n (X - \alpha_k)^{m_k}$.

Exercice 14 : Montrer que le polynôme $P_n = \sum_{k=0}^n \frac{X^k}{k!}$ n'admet que des racines simples.

V DÉCOMPOSITION EN FACTEURS IRRÉDUCTIBLES

V.1 Polynôme scindé

Définition 16 : Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ un polynôme non nul.

On dit que P est *scindé* lorsqu'il est constant, ou s'il s'écrit comme un produit de facteurs de degré 1.

Plus précisément, P est scindé si, et seulement si il existe $\lambda \in \mathbb{K}^*$ et $a_1, a_2, \dots, a_n \in \mathbb{K}$ tels que :

$$P = \lambda \prod_{k=1}^n (X - a_k).$$

Exemples 15 :

- $(X-2)(X-3)$ est scindé.
- $(X-1)^8$ est scindé.
- $X^2 + 1$ ne peut s'écrire sous la forme $(X-\alpha)(X-\beta)$ dans $\mathbb{R}[X]$. Sinon, α et β seraient des racines réelles de $X^2 + 1$ qui n'en a pas !

Par conséquent, $X^2 + 1$ n'est pas scindé dans $\mathbb{R}[X]$.

Il est scindé dans $\mathbb{C}[X]$ puisqu'on peut écrire $X^2 + 1 = (X-i)(X+i)$.

ATTENTION | La notion de polynôme scindé dépend du corps \mathbb{K} .

V.2 Factorisation dans $\mathbb{C}[X]$

Théorème 2.2 (de D'Alembert-Gauss) : Dans $\mathbb{C}[X]$, tout polynôme *non constant* admet au moins une racine (dans \mathbb{C}).

Corollaire 2.2.1 : Dans $\mathbb{C}[X]$, tout polynôme est scindé.

On dit que \mathbb{C} est algébriquement clos.

Corollaire 22.2 : Dans $\mathbb{C}[X]$, tout polynôme P s'écrit sous la forme :

$$P = \lambda \prod_{k=1}^n (X - \alpha_k)^{m_k}$$

Factorisation dans $\mathbb{C}[X]$

où $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n$ sont les racines de P de multiplicités m_1, m_2, \dots, m_n et λ est le coefficient dominant de P .

Corollaire 22.3 : Les seuls polynômes irréductibles dans $\mathbb{C}[X]$ sont les polynômes de degré 1.

Exemple 16 : Soit $P = X^n - 1$ avec $n \geq 1$.

Dans \mathbb{C} , les racines de P sont les racines $n^{\text{èmes}}$ de l'unité. Il y en a n distinctes.

Donc $\prod_{k=0}^{n-1} (X - e^{\frac{2ik\pi}{n}}) | P$.

On a donc $P = \left[\prod_{k=0}^{n-1} (X - e^{\frac{2ik\pi}{n}}) \right] Q$ avec $Q \in \mathbb{C}[X]$.

Or, $\deg(P) = n + \deg(Q)$ d'où $\deg(Q) = 0$ et $Q = \lambda$ avec $\lambda \in \mathbb{C}^*$.

D'où, $P = \lambda \prod_{k=0}^{n-1} (X - e^{\frac{2ik\pi}{n}})$.

Enfin, par identification des coefficients dominants, $\lambda = 1$.

$$\text{En conclusion, } X^n - 1 = \prod_{k=0}^{n-1} (X - e^{\frac{2ik\pi}{n}}) = \prod_{\zeta \in \mathcal{U}_n} (X - \zeta).$$

Exercice 15 : Pour $n \in \mathbb{N}$, on pose $P = (X + i)^{2n+1} - (X - i)^{2n+1}$.

Factoriser P dans $\mathbb{C}[X]$.

V.3 Factorisation dans $\mathbb{R}[X]$

Proposition 23 (Racines complexes d'un polynôme réel) : Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ et $\alpha \in \mathbb{C}$.

Si α est une racine de P , alors $\bar{\alpha}$ est aussi une racine de P .

ATTENTION

i est une racine de $(X - i)(X + 2)$ mais \bar{i} ne l'est pas.

Pas de contradiction avec la propriété ci-dessus car $(X - i)(X + 2) \notin \mathbb{R}[X]$.

Proposition 24 : Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ et $\alpha \in \mathbb{C}$.

Si α est une racine de P de multiplicité m , alors $\bar{\alpha}$ est une racine de P de multiplicité m également.

V.4 En pratique,

Corollaire 24.1 : Dans $\mathbb{R}[X]$, tout polynôme P s'écrit sous la forme :

$$P = \lambda \prod_{k=1}^r (X - \alpha_k)^{m_k} \prod_{\ell=1}^s [X^2 + u_\ell X + v_\ell]^{\mu_\ell} \tag{XX.3}$$

Factorisation dans $\mathbb{R}[X]$

où :

- λ est le coefficient dominant de P .
- $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_r$ sont les racines réelles de P de multiplicités m_1, m_2, \dots, m_r .
- $(u_1, v_1), (u_2, v_2), \dots, (u_s, v_s)$ sont des couples de réels tels que $\forall k \in \llbracket 1; s \rrbracket, u_k^2 - 4v_k < 0$, i.e. $X^2 + u_k X + v_k$ n'a pas de racines réelles.
- $\mu_1, \mu_2, \dots, \mu_s \in \mathbb{N}$.

Corollaire 24.2 : Les seuls polynômes normalisés irréductibles dans $\mathbb{R}[X]$ sont :

- Les polynômes de degré 1 de la forme $X - \alpha$ avec $\alpha \in \mathbb{R}$;
- Les polynômes de degré 2 irréductibles de la forme $X^2 + uX + v$ avec $u, v \in \mathbb{R}$ et $u^2 - 4v < 0$.

ATTENTION

Un polynôme peut très bien ne pas avoir de racines dans \mathbb{K} et ne pas être irréductible :

$$X^4 + 1 = (X^2 + X\sqrt{2} + 1)(X^2 - X\sqrt{2} + 1) \text{ n'a pas de racines réelles.}$$

Exemple 17 : Comment factoriser $P = X^6 - 1$ dans $\mathbb{R}[X]$?

On le factorise dans $\mathbb{C}[X]$, puis on regroupe les racines avec leur conjugué.

$$\begin{aligned} P &= \prod_{k=0}^5 (X - e^{\frac{2ik\pi}{6}}) \\ &= (X - 1) (X - e^{\frac{i\pi}{3}}) (X - e^{\frac{2i\pi}{3}}) (X + 1) (X - e^{\frac{4i\pi}{3}}) (X - e^{\frac{5i\pi}{3}}) \\ &= (X - 1)(X + 1) (X - e^{\frac{i\pi}{3}}) (X - e^{-\frac{i\pi}{3}}) (X - e^{\frac{2i\pi}{3}}) (X - e^{-\frac{2i\pi}{3}}) \\ &= (X - 1)(X + 1) (X^2 - X + 1) (X^2 + X + 1). \end{aligned}$$

Finalement, $X^6 - 1 = (X - 1)(X + 1) (X^2 - X + 1) (X^2 + X + 1)$.

Remarque : Bien sûr, on peut également reconnaître que $X^6 - 1 = (X^3)^2 - 1$ ou $X^6 - 1 = (X^2)^3 - 1$ puis factoriser, à la main, chaque facteur.

Exercice 16 : Factoriser $X^6 + 1$ dans $\mathbb{R}[X]$.

V.5 Algorithme de Hörner

Soit f une fonction polynomiale de degré $n > 0$ et $a \in \mathbb{R}$ une racine de f .

Il existe donc un polynôme Q de degré $n - 1$ tel que $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = (x - a)Q(x)$.

$$\begin{aligned} \text{On pose : } \quad f(x) &= a_n x^n + a_{n-1} x^{n-1} + \dots + a_1 x + a_0 & a_n &\neq 0 \\ Q(x) &= b_{n-1} x^{n-1} + b_{n-2} x^{n-2} + \dots + b_1 x + b_0. \end{aligned}$$

Cette méthode, appelée aussi algorithme de Ruffini-Hörner, consiste à calculer les coefficients de Q de proche en proche à partir de b_{n-1} puis en descendant jusqu'à b_0 .

$$\begin{aligned} a_n &= b_{n-1} & b_{n-1} &= a_n \\ \forall k \in \llbracket 1 ; n - 1 \rrbracket, a_k &= b_{k-1} - ab_k & b_{k-1} &= a_k + ab_k \\ a_0 &= -ab_0. & b_0 &= -\frac{a_0}{a}. \end{aligned}$$

On calcule, en général, ces coefficients à partir d'un tableau que l'on remplit de gauche à droite :

a_n	a_{n-1}	...	a_2	a_1	a_0
$b_{n-1} = a_n$	$b_{n-2} = a_{n-1} + ab_{n-1}$		$b_1 = a_2 + ab_2$	$b_0 = a_1 + ab_1$	$b_0 = -\frac{a_0}{a}$

La redondance des deux dernières colonnes permettant de vérifier ses calculs...

Exemple 18 : Soit la fonction polynomiale définie par

$$f(x) = x^4 + 5x^3 + 5x^2 - 5x - 6 \quad \text{avec} \quad a = 1.$$

L'algorithme d'Hörner s'écrit :

	1	5	5	-5	-6
(Calcul de b_3)	1				
(Calcul de b_2)	1	6 = 5 + 1 × 1			
(Calcul de b_1)	1	6	11 = 5 + 1 × 6		
(Calcul de b_0)	1	6	11	6	-6 1 = 6

On retrouve : $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = (x - 1)(x^3 + 6x^2 + 11x + 6)$.

Et on continue avec $a = -1$:

	1	6	11	6
(Avec $a = -1$)	1	5	6	6
(Avec $a = -2$)	1	3	3	

$$\begin{aligned} \text{On retrouve encore, } \forall x \in \mathbb{R}, \quad f(x) &= (x - 1)(x + 1)(x^2 + 5x + 6) \\ &= (x - 1)(x + 1)(x + 2)(x + 3). \end{aligned}$$

Exercice 17 : Factoriser $P = 4X^3 - 16X^2 - 19X - 5$ à l'aide de l'algorithme de Hörner sachant que 5 est une des racines.

VI SOMME ET PRODUIT DES RACINES

VI.1 Degré 2

Proposition 25 : Soit $P = aX^2 + bX + c \in \mathbb{K}[X]$ avec $a \in \mathbb{K}^*$.

$$\alpha_1 \text{ et } \alpha_2 \text{ sont racines de } P \text{ si, et seulement si } \begin{cases} \alpha_1 + \alpha_2 = -\frac{b}{a} \\ \alpha_1 \alpha_2 = \frac{c}{a}. \end{cases}$$

Exemple 19 : $\forall \alpha \in \mathbb{C}, (X - \alpha)(X - \bar{\alpha}) = X^2 - 2\text{Re}(\alpha) + |\alpha|^2$.

En particulier : $\forall \theta \in \mathbb{R}, (X - e^{i\theta})(X - e^{-i\theta}) = X^2 - 2\cos(\theta)X + 1$.

VI.2 Cas général

Considérons $P = a_n X^n + a_{n-1} X^{n-1} + \dots + a_0$.

Posons $P = a_n (X - \alpha_1)(X - \alpha_2) \dots (X - \alpha_n)$ (les α_i éventuellement identiques en cas de racines multiples).

En développant, on a $P = a_n (X^n - (\alpha_1 + \alpha_2 + \dots + \alpha_n)X^{n-1} + \dots + (-1)^n \alpha_1 \alpha_2 \dots \alpha_n)$

En identifiant, on a (entre autres) $\begin{cases} a_{n-1} = -a_n(\alpha_1 + \alpha_2 + \dots + \alpha_n) \\ a_0 = a_n(-1)^n \alpha_1 \alpha_2 \dots \alpha_n \end{cases}$.

On peut donc trouver facilement la somme et le produit des racines ainsi que d'autres sommes remarquables :

Proposition 26 : Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k \in \mathbb{K}[X]$ un polynôme scindé de degré n i.e. $a_n \neq 0$.

Si $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n$ sont les racines de P alors,

$$\begin{cases} \alpha_1 + \alpha_2 + \dots + \alpha_n = -\frac{a_{n-1}}{a_n} \\ \sum_{1 \leq i < j \leq n} \alpha_i \alpha_j = \frac{a_{n-2}}{a_n} \\ \dots \\ \sum_{1 \leq i_1 < i_2 < \dots < i_p \leq n} \alpha_{i_1} \alpha_{i_2} \dots \alpha_{i_p} = (-1)^p \frac{a_{n-p}}{a_n} \\ \dots \\ \alpha_1 \alpha_2 \dots \alpha_n = (-1)^n \frac{a_0}{a_n}. \end{cases}$$

Exemple 20 : Soit $n \geq 2$. On a vu que $X^n - 1 = \prod_{\zeta \in \mathbb{U}_n} (X - \zeta)$.

Donc $\sum_{\zeta \in \mathbb{U}_n} \zeta = 0$: la somme des racines $n^{\text{èmes}}$ de l'unité est nulle.

Exercice 18 : Soient a, b, c les trois racines complexes de $P = X^3 - 3X - 1$.

Calculer :

1 $a + b + c,$

3 $abc,$

5 $a^3 + b^3 + c^3,$

6 $\frac{1}{a} + \frac{1}{b} + \frac{1}{c},$

2 $ab + ac + bc,$

4 $a^2 + b^2 + c^2,$

7 $a^7 + b^7 + c^7.$